

LA SECTION COOPÉRATION INTERNATIONALE DE HELMO A LA BARAKA

OU PLUTÔT
LA SECTION
COOPÉRATION
INTERNATIONALE
DE HELMO
À LA BARAKA.

Joël Hoyez

Enseignant, HELMo Sainte Marie.

j.hoyez@helmo.be



**Mais kesako ?
Reprenons
plutôt depuis
le début.**

GENÈSE

Tout commence en mai 2017 à Leeuwarden où un accord de type Erasmus est signé entre la section coopération internationale de HELMo-HEPL et le département Social/Communication de la Haute Ecole NHL de Leeuwarden dans le nord des Pays-Bas, qui est par ailleurs en train de fusionner avec l'université de Stenden. Le courant passe souvent très bien lors de telles semaines internationales dont l'objectif est clairement de créer, au minimum, des opportunités d'échanges pour les étudiants, voire plus « si affinité », comme le veut l'expression.



CONTACT AVEC NAPLES

Il se fait que Ritsko Van Vliet et Vera Gaikhorst, deux enseignants particulièrement engagés dans divers projets de la Haute Ecole NHL, me proposent de participer à des conférences organisées par certains de leurs partenaires, notamment à une conférence magistrale donnée par Francesca Russo, responsable internationale de l'université napolitaine UNISOB. Le sujet est: «le rôle des femmes et leur lutte pour une meilleure égalité». Les institutions hollandaise et italienne se connaissent déjà depuis longtemps et proposent à la

section coopération internationale d'intégrer un projet auquel ils réfléchissent depuis longtemps : analyser et comparer les initiatives prises dans différents pays qui ambitionnent l'amélioration de l'intégration des enfants de familles issues de l'immigration.

Très intéressant pour la section de coopération internationale attendu que le projet implique dans un premier temps une prise de contact et une parfaite compréhension des initiatives d'un acteur actif dans ce domaine.

Cette première étape pourra déboucher sur une approche anthropologique d'un quartier. Quelles sont les nationalités dernièrement arrivées ? Comment s'intègrent-elles - ou pas - avec les précédentes ? Quels sont les obstacles que ces familles et surtout ces enfants doivent surmonter ? Que gardent-ils de leur identité culturelle ? Comment se transforme-t-elle ? Autant de questions intéressantes pour de futurs gestionnaires de projets que sont potentiellement les étudiants en coopération internationale. Il n'est ainsi pas toujours nécessaire de voyager aux quatre coins du monde pour découvrir d'autres cultures. Il va sans dire que l'aspect linguistique est important : si la langue véhiculaire est l'anglais, le français, le néerlandais et l'italien sont utilisés également.

KEUZE VAN DE PARTNER

La priorité a donc été tout d'abord de choisir un partenaire très actif qui acceptait la collaboration. Le choix s'est porté sur la Baraka, Maison de Jeunes située dans le quartier de Sainte Marguerite à Liège. Le dynamisme de cette Maison de Jeunes apparaît dès

que se dévoilent leurs multiples ateliers : centre d'expression et de créativité, atelier de guitare, danse urbaine, séances de percussions, français langue étrangère, mini-foot, et même, espace numérique qui se veut une aide pour les jeunes à la recherche d'un emploi.

MA CHI PARTECIPA A QUESTA INIZIATIVA?

Huit étudiants du Bloc 2 de la section Coopération se déclarent volontaires dès septembre 2017. A l'heure où cet article est écrit, ils ont donc commencé à participer à des réunions et à s'insérer dans des activités organisées pour les enfants. Une délégation hollandaise composée de deux enseignants hollandais accompagnés de plusieurs étudiants est venue découvrir la Baraka en septembre. Une visite similaire réunissant les hollandais et les belges est prévue dans les semaines qui viennent.

BUT WHAT WILL HAPPEN LATER?

Qu'en est-il de la suite et du projet proprement dit ? Le but est, après une visite des hollandais et des italiens à Liège pendant le second

quadrimestre 2017 - 2018, de rassembler les bonnes pratiques sous la forme d'une grande soirée prévue en mai 2018 à Leeuwarden qui sera Capitale européenne de la culture 2018. L'objectif est donc non seulement de réunir les étudiants des trois institutions mais de tenter d'y inviter des enfants et des éducateurs afin qu'ils donnent sur place une représentation en live, que ce soit des percussions, des danses ou une autre activité.

C'EST TOUT ?

Non, tout ne s'arrêtera pas en mai 2018. Au contraire, ce ne sera que le début d'une initiative qui se veut pérenne. L'année suivante verra en effet l'initiative se répéter à Matra, capitale européenne de la culture 2019 et ce sera au tour de Galway en 2020 avec la venue d'irlandais dans le groupe.

Ce projet audacieux se veut en effet une sorte de leg à nos futurs étudiants mais pourquoi pas aux générations futures pour les aider à surmonter les obstacles de notre monde qui change continuellement.

Leuk project en buoni viaggi